

## L'AIEO et son histoire.

Cette histoire commence en 1981. Mais comme de juste, elle est précédée d'une préhistoire. Depuis 1955, les chercheurs qui partout dans le monde travaillaient sur la matière occitane avaient pris l'habitude informelle de se réunir tous les trois ans dans une ville du Midi de la France (Avignon, Aix, Bordeaux, Nice, Montpellier, Montélimar...) dans le cadre de Congrès de Langue et littérature d'oc et d'études francoprovençales. En 1981, ce Congrès se tient en Belgique, à Liège, et c'est cette année-là qu'est décidée la création d'une association ayant pour objectif la promotion des études occitanes dans l'ensemble des disciplines des sciences sociales et humaines, et réunissant d'une part les universitaires travaillant dans ces disciplines, d'autre part des non-universitaires ayant fait preuve de leur compétence. Est alors adopté le principe de rencontres régulières, qu'il s'agisse de congrès tri-annuels, (neuf entre 1984 et 2008) ou de colloques intermédiaires ou journées d'étude sur des problématiques ciblées (neuf depuis 1983). Est également adopté le principe d'une collection de publications scientifiques, thèses ou éditions de textes occitans.

L'Association a par ailleurs publié plusieurs bulletins, 14 à ce jour, consacrés soit à faire le point sur tel champ de recherches (sociolinguistique, littérature médiévale, littérature occitane en général...), soit à présenter la bibliographie scientifiques des adhérents de l'association. Les congrès tri-annuels se déroulent l'été soit dans une ville du Midi de la France soit dans une ville universitaire étrangère. Après Southampton en 1984, les congressistes se sont donc successivement retrouvés à Turin (1987), Montpellier (1990) Vitoria-Gasteiz (1993), Toulouse (1996), Vienne (1999), Reggio Calabria et Messine (2002), Bordeaux (2005). Le 9<sup>ème</sup> congrès vient de se dérouler à Aix-la-Chapelle. Chacun de ces congrès a donné lieu à la publication d'actes de plus en plus volumineux : 40 communications, plus trois tables rondes en 1984, plus de 80, plus trois conférences plénières et une table ronde à Aix-la-Chapelle en 2008

Compte tenu de la tradition des études occitanes depuis deux siècles, c'est la langue et la littérature médiévale, et en particulier les Troubadours qui dominent dans les sommaires de ces volumes d'actes. Mais la langue et la littérature des périodes postérieures, comme la linguistique, la sociolinguistique, l'histoire... ne sont pas négligées pour autant. Au total, les rencontres régulières de l'Association témoignent des progrès réalisés dans le domaine des études occitanes un peu partout dans le monde.

Ces progrès sont liés aussi à la croissance même des effectifs de l'AIEO. Après Southampton, en 1985, elle comptait 159 adhérents, français pour un bon tiers, les autres venant de 18 pays. En 2003, la liste des adhérents recensait 429 membres venus de 25 pays différents, signe d'une progression des études occitanes au niveau international, notamment en Europe de l'est et dans le Pacifique. Du coup, les Français ne représentent plus que le quart de l'effectif total. Les points forts de l'implantation de l'association, depuis ses débuts se situent en Italie, en Allemagne, en Espagne, aux États Unis et en Grande-Bretagne.

L'Association est dirigée par un Conseil d'Administration élu par l'Assemblée Générale qui clôture chaque congrès triannuel. Depuis 1981, l'AIEO a été présidée successivement par le Prof. Peter Ricketts (Royaume-Uni, 1981-1990), le Prof. Q.I.M. Mok, (Pays-Bas, 1990-1993), le Prof. Georg Kremnitz (Autriche, 1993-2005). Depuis le dernier congrès de Bordeaux (2005), la présidence est assurée par le Prof. Walter Meliga (Italie).